

Damon Mayaffre

« Paroles de président. Jacques Chirac (1995-2003) et le discours présidentiel sous la Vème République »

Honoré Champion (Paris), 2004.

Comme le titre l'indique, cet ouvrage traite du contenu linguistique et idéologique des discours de J. Chirac et tente de répondre à plusieurs questions : Existe-t-il une identité discursive et politique chiraquienne ? Existe-t-il un style, des phrases, des mots qui caractérisent le discours du président, qui définissent une posture politique originale ou l'inscrivent dans un héritage politique identifié ?

Pour répondre à ces questions, DM réalise des comparaisons avec d'autres leaders politiques. Ces comparaisons sont non seulement intéressantes du point de vue historique mais nécessaires du point de vue statistique.

Ce livre de 291 pages, se distribue en 3 sections. La première section, fait un bilan sur le discours présidentiel de la Vème République depuis Ch. de Gaulle jusqu'à J. Chirac (1958-2003) avec l'identification d'un lexique commun, d'une grammaire évolutive et du vocabulaire spécifique des présidents.

La deuxième section est bien plus qu'une monographie historique puisqu'elle permet un décryptage du discours de J. Chirac qu'elle définit comme un *discours caméléon*. Elle tend à montrer que le discours politique de J. Chirac n'a pas d'identité linguistique bien affirmée et procède du genre de la communication politique. La télévision s'impose progressivement comme outil principal de la propagande politique, le discours s'adresse au plus grand nombre. Le phatique entre le président et le peuple devient plus important que l'information véhiculée ou que la substance du message.

La section 3 souligne les changements de position sur l'Europe, sur la « fracture sociale », sur la dissolution, sur le quinquennat. L'étude des mots permet de définir les termes qui, au fil du temps, rendent compte du durcissement de la cohabitation et mènent au clivage droite/gauche de la fin du XX siècle pour aboutir après une bataille de mots à la défaite de Jospin.

Cette étude démontre, entre autres, l'opposition entre Ch. de Gaulle instituant un lien direct avec le peuple citoyen mais tenant en respect la télévision et J. Chirac qui sans majorité politique, sans soutien partisan, sans idées stables et clairement assumées, gouverne envers et contre tous, par les apparences télévisuelles et par les mots.

En raison de l'influence des mots dans l'action politique, l'analyse exige un protocole méthodologique et un traitement scientifique susceptibles d'aller plus loin que l'analyse superficielle ou la simple lecture traditionnelle, intuitive ou flottante du texte, laquelle demande à être complétée par une approche plus contrôlée.

La logométrie et le traitement assisté par ordinateur utilisés dans cette étude, apparaissent à ce titre indispensables au moins pour trois raisons complémentaires : quantitative, qualitative et objectivantes.

En effet, le corpus étudié rassemble l'exhaustivité des discours publics (allocutions, interviews, articles prononcés ou écrits par J. Chirac à l'intention des Français exclusivement, à l'exclusion des discours prononcés à l'étranger). C'est-à-dire tous les discours de J. Chirac prononcés en France sans distinction de genre. Ce corpus réunit 816 discours soit 1 544 505 mots sur une durée de 7 ans (1995 à 2002). Pour mettre en perspective la parole de J. Chirac et dégager la singularité de la rhétorique chiraquienne, la comparaison est menée d'une part avec les discours de ses prédécesseurs (Ch. de Gaulle : 79 discours et 220 000 mots, G. Pompidou : 72 discours et 230 000 mots, V. Giscard : 106 discours et 400 000 mots et F. Mitterrand : 150 discours et 700 000 mots) et d'autre part, pour la période 1997-2002 avec les discours de L. Jospin (573 discours et 1 280 000 mots). Soit un corpus d'étude constitué de 1800 discours et de 4,4 millions d'occurrences. Ce qui permet à l'auteur d'affirmer que « les ordres de grandeur et le chiffre sont les outils les plus fiables pour décrire les choses et le monde ». De plus, l'outil informatique est indispensable pour traiter de telles quantités de données car il permet d'atteindre la précision, la systématique, l'exhaustivité et l'objectivité nécessaires à ce type de description scientifique. Enfin, l'ordinateur permet d'ouvrir les voies de l'interprétation historique loin d'hypothèses trop directement induites par l'actualité ou par des a priori.

Les discours de J. Chirac sont soumis au traitement informatique d'un logiciel de logométrie, Hyperbase, conçu par Etienne Brunet et produit par l'UMR 6039¹, et d'un étiqueteur, Cordial².

Le calcul logométrique utilisé concerne notamment les spécificités grammaticales des textes qui sont comparés entre eux : nom/verbe, verbes au présent / verbes au passé, usage des formes pronominales et en particulier de la première personne, etc. Cette approche de type grammatical est relativement originale en matière d'analyse du discours. En effet, les productions lexicométriques s'attachent le plus souvent à l'analyse des spécificités lexicales et à la richesse relative du vocabulaire employé. On trouvera ici en plus de ces apports lexicométriques usuels un regard fondé sur certaines mesures syntaxiques. L'auteur n'explique cependant pas selon quelles règles est élaboré

¹ Bases, Corpus et Langage (CNRS – Université Nice Sophia-Antipolis

² produit par la société Synapse Développement de Toulouse

ce repérage grammatical. On sait pourtant combien les linguistes peuvent s'interroger sur la pertinence des catégories et, en tous les cas, les très nombreuses zones de recouvrement et d'ambiguïtés qui les imbriquent les unes aux autres. On peut donc regretter de ne pas être informé des modalités de ce type de calcul.

Hyperbase présente des fonctions documentaires et statistiques. La description quantitative va du simple dénombrement des unités linguistiques à des calculs statistiques plus sophistiqués.

Ces deux logiciels permettent d'effectuer quatre traitements simultanés du corpus (traitements du texte brut, du texte lemmatisé, des codes grammaticaux et des structures syntaxiques) et de représenter graphiquement les termes du corpus segmenté, de calculer la distance entre les textes et de réaliser une analyse factorielle des correspondances et des analyses arborées dont l'objectif est de classer les textes et de les représenter selon leur éloignement ou leur proximité calculés à partir de leur composition grammaticale.

Cette nouvelle approche permet non seulement de cerner la rhétorique et la structure du discours chiraquien mais aussi sa thématique et sa composition lexicale pour mieux en souligner les artifices oratoires. Comparant les discours chiraquiens avec ceux d'autres orateurs, l'étude fait abstraction des variations internes qui sont propres à la parole de J. Chirac ; l'auteur s'attache dans une autre partie à souligner les retournements d'idées et les variations linguistiques que présentent ces discours.

Rappelons que le résultat de ces différents traitements permet de repérer, dans une appréhension globale de la matière textuelle, les différentes dimensions linguistiques : composition lexicale, grammaticale, syntaxique, stylistique et discursive des discours.

Pourtant la thèse de ce livre ne va pas de soi. L'analyse qui est réalisée sur les discours de J. Chirac montre un discours intermédiaire à mi distance de Ch. de Gaulle et de F. Mitterrand, sans spécificité lexicale ni particularité grammaticale singulière. L'auteur souligne le fait que le président J. Chirac a consacré une grande énergie à préparer ses différents discours en compagnie de ses « plumes » et de ses médiatraineurs. On se prend donc à supposer que cette élaboration marketing a gommé les aspérités et la personnalité même du discours. Mais peut être s'agit-il, de façon plus profonde, d'une évolution de la chose politique vers un style sans style, des mots sans personnalité, des idées recouvertes de vernis.